**CANADA’S OFFICIAL STATEMENT**

**2019 GLOBAL PLATFORM FOR DISASTER RISK REDUCTION**

*(la version française suit)*

Excellencies, distinguished delegates, thank you for the opportunity to address you on behalf of the Government of Canada.

As Canada’s Head of Delegation, I would like to extend my sincere thanks and warm congratulations to the Government of Switzerland and the United Nations Office for Disaster Risk Reduction for convening this Global Platform.

All countries are facing an increase in the frequency and severity of disasters, causing great loss of life and hardship, destroying livelihoods, and weakening our economies.

Canada is not immune. From coast to coast to coast, disasters have displaced hundreds of thousands of people and cost tens of billions of dollars in damages in the last decade.

The convergence of many elements, including climate change; critical infrastructure interdependence; and shifting demographics has changed the hazard landscape in our country. These hazards are wide-ranging, and include floods, wildfires, drought, extreme heat, tropical storms, permafrost thaw, and coastal erosion.

We also know that the risks associated with these hazards will continue to increase into the foreseeable future. To illustrate this point, I would like to reference a recently-released Government of Canada report that offered a startling picture of our changing climate.

The report, known as *Canada’s Changing Climate,* contained some very important conclusions; most notably, Canada’s climate is warming twice as fast as the global average. The report concluded that this rapid change will contribute to more frequent and severe extreme weather events.

The disasters witnessed over the past few years are an expression of our vulnerabilities. Since the last Global Platform in 2017, Canada has experienced back-to-back record-breaking flood and wildfire seasons. Even in recent weeks, there has been severe flooding across Canada affecting many communities and displacing thousands of families and individuals.

Despite these facts, the Government of Canada is hopeful that by working with our partners, domestic and international, that we can better prevent and mitigate, prepare for, respond to, and recover from these events; ultimately reducing our risk and increasing our resilience.

At this year’s Global Platform there will be a lot of discussion regarding achieving the first milestone under the Sendai Framework, known as Target E. As I know many of you are aware, Target E calls on Sendai signatories to establish disaster risk reduction strategies by 2020.

That is why I am very pleased to announce that earlier this year the Government of Canada along with Provinces, Territories and Indigenous communities released the *Emergency Management Strategy for Canada: Toward a Resilient 2030.*

The national *Strategy*, which will help meet our commitments under the Sendai Framework, was the culmination of more than two years of engagement and consultations with diverse stakeholder groups across the country.

The *Strategy* outlines key priority areas to build a more resilient Canadian society by 2030 in much the same way as the Sendai Framework. Our goals are to enhance whole-of-society collaboration; improve the understanding of disaster risks in all sectors of society; and increase focus on prevention and mitigation.

And much like the Sendai Framework, Canada’s *Emergency Management Strategy* considers the needs of the most vulnerable and fragile populations; and the importance of working across sectors, levels, and demographics. The *Strategy* also calls on all orders of government within Canada (local, provincial/territorial and federal) to work within their respective areas of jurisdiction to empower Indigenous Peoples with the ability to integrate traditional knowledge, awareness and education programs into broader disaster risk reduction.

Gender equality, the empowerment of all women and girls, and the realization of human rights are central to all Canadian policies, both at home and abroad. Indeed, women and girls can be powerful agents of change. Likewise, our Indigenous communities possess deep reservoirs of knowledge and expertise that can contribute to climate change adaptation, disaster risk reduction, and mitigation efforts. It is our view that engaging with whole-of-society is the only way to improve our collective resilience.

Canada is committed to working towards a shared vision of safer and more resilient communities, at home and abroad.

Canada focused the attention of world leaders on global resilience to disasters by making it a priority of its G7 Presidency in 2018. At the Charlevoix G7 Leaders’ Summit, Canada announced CAD100 million for Climate Risk Insurance coverage in vulnerable countries, including Small Island Developing States and the Caribbean, and CAD60 million to support the expansion of resilient energy systems.

We recognize that the global community needs to do more to expand the options available to vulnerable countries to reduce disaster risk. Working with international institutions and the private sector will help to unlock additional capital and improve access to innovative financing solutions to build resilience against extreme weather events.

In summary, the Government of Canada is committed to continuing our work towards the implementation of the Sendai Framework. And it is international fora such as the Global Platform that allow all of us to share, learn from others and advance this important work.

Thank you.

**DÉCLARATION OFFICIELLE DU CANADA**

**PLATEFORME MONDIALE POUR LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE – 2019**

Excellences, distingués délégués, merci de me donner l’occasion de m’adresser à vous au nom du gouvernement du Canada.

En tant que chef de la délégation du Canada, je tiens à remercier sincèrement et à féliciter chaleureusement le gouvernement de la Suisse et le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe d’avoir organisé cette plateforme mondiale.

Tous les pays sont confrontés à une augmentation de la fréquence et de la gravité des catastrophes, causant de grandes pertes en vies humaines et des situations difficiles, détruisant les moyens de subsistance et affaiblissant nos économies.

Le Canada n’est pas à l’abri de telles menaces. D’un océan à l’autre, les catastrophes ont déplacé des centaines de milliers de personnes et coûté des dizaines de milliards de dollars en dommages au cours de la dernière décennie.

La convergence de nombreux éléments, dont les changements climatiques, l’interdépendance des infrastructures essentielles et l’évolution démographique, a modifié le paysage des risques dans notre pays. Ces risques sont très variés et comprennent les inondations, les incendies de forêt, la sécheresse, la chaleur extrême, les tempêtes tropicales, le dégel du pergélisol et l’érosion côtière.

Nous savons également que les risques associés à ces dangers continueront d’augmenter dans un avenir prévisible. Pour illustrer ce point, j’aimerais citer un rapport récemment publié par le gouvernement du Canada qui dresse un portrait saisissant de nos changements climatiques.

Il s’agit du *Rapport sur le climat changeant du Canada,* un document contenant des conclusions très importantes, notamment le fait que le climat au Canada se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale. Le rapport a conclu que ce changement rapide contribuera à des événements météorologiques extrêmes plus fréquents et plus graves.

Les catastrophes dont nous avons été témoins ces dernières années sont l’expression de notre vulnérabilité. Depuis la dernière Plateforme mondiale en 2017, le Canada a connu des saisons consécutives records d’inondations et d’incendies de forêt. Même au cours des dernières semaines, il y a eu de graves inondations au Canada qui ont touché de nombreuses collectivités et déplacé des milliers de familles et de personnes.

Malgré ces faits, le gouvernement du Canada espère qu’en collaborant avec ses partenaires, à l’échelle nationale et internationale, nous pourrons mieux prévenir ces événements, les atténuer, nous y préparer, y réagir et nous en remettre, ce qui nous permettra de réduire les risques et d’accroître notre résilience.

Au cours de la Plateforme mondiale de cette année, il y aura beaucoup de discussions sur la réalisation de la première étape du Cadre d’action de Sendai, connu sous le nom de Cible E. Comme vous le savez, la Cible E appelle les signataires du Cadre d’action de Sendai à établir des stratégies de réduction des risques de catastrophe d’ici 2020.

C’est pourquoi je suis très heureux d’annoncer que, plus tôt cette année, le gouvernement du Canada, avec les provinces, les territoires et des collectivités autochtones, a publié la *Stratégie de sécurité civile pour le Canada : Vers un 2030 marqué par la résilience.*

La *Stratégie* nationale, qui nous aidera à tenir nos engagements pris en vertu du Cadre d’action de Sendai, est le fruit de plus de deux années de mobilisation et de consultation avec divers groupes d’intervenants de partout au pays.

La *Stratégie* souligne les principaux domaines prioritaires pour accroître la résilience de la société canadienne d’ici 2030 de la même façon que dans le Cadre d’action de Sendai. Nos objectifs consistent à accroître la collaboration dans l’ensemble de la société; à mieux comprendre les risques de catastrophe dans tous les secteurs de la société; et à mettre davantage l’accent sur la prévention et l’atténuation.

Tout comme le Cadre d’action de Sendai, la *Stratégie de sécurité civile pour le Canada* tient compte des besoins des personnes les plus vulnérables et les plus fragiles, et de l’importance de travailler dans tous les secteurs, à tous les niveaux et auprès de tous les groupes démographiques. La *Stratégie* demande également à tous les ordres de gouvernement du Canada (local, provincial/territorial et fédéral) de travailler dans leurs domaines de compétence respectifs afin d’habiliter les peuples autochtones à intégrer les connaissances traditionnelles et les programmes de sensibilisation et d’éducation dans des efforts visant la réduction des risques de catastrophe.

L’égalité entre les sexes, le renforcement du pouvoir de toutes les femmes et de toutes les filles et le respect des droits de la personne sont des éléments essentiels de toutes les politiques du Canada, tant au pays qu’à l’étranger. En effet, les femmes et les filles peuvent être de puissants vecteurs de changement. De même, nos collectivités autochtones possèdent de vastes réservoirs de connaissances et d’expertise qui peuvent contribuer à l’adaptation aux changements climatiques, à la réduction des risques de catastrophe et aux efforts d’atténuation. Nous sommes d’avis que le seul moyen d’améliorer notre résilience collective est de mobiliser l’ensemble de la société.

Le Canada s’est engagé à travailler à la réalisation d’une vision commune de collectivités plus sûres et plus résilientes, au pays comme à l’étranger. Le Canada a attiré l’attention des dirigeants mondiaux sur la résilience mondiale face aux catastrophes en en faisant une priorité dans le cadre de sa présidence du G7 en 2018. Lors du Sommet des dirigeants du G7 de Charlevoix, le Canada a annoncé un financement de 100 millions de dollars canadiens pour appuyer l’expansion de la couverture de l’assurance contre les risques associés aux changements climatiques dans les pays vulnérables, y compris les petits États insulaires en développement et les Caraïbes, et 60 millions de dollars canadiens pour appuyer l’expansion des systèmes énergétiques résilients.

Nous reconnaissons que la communauté internationale doit faire davantage pour élargir les options dont disposent les pays vulnérables pour réduire les risques de catastrophe. La collaboration avec les institutions internationales et le secteur privé contribuera à débloquer des capitaux supplémentaires et à améliorer l’accès à des solutions de financement novatrices pour renforcer la résilience face aux phénomènes météorologiques extrêmes.

En résumé, le gouvernement du Canada s’est engagé à poursuivre son travail en vue de la mise en œuvre du Cadre d’action de Sendai. Et ce sont des forums internationaux tels que la Plateforme mondiale qui nous permettent à tous de partager, d’apprendre, et de faire avancer ce travail important.

Je vous remercie.